

# Cancer colorectal : le test est disponible en ligne

Depuis le 1<sup>er</sup> mars, les assurés de 50 à 74 ans, peuvent le commander

**D**epuis la crise du Covid, les Français auraient-ils pris enfin conscience de l'importance du dépistage pour rester en bonne santé? En juin 2020, ils étaient 76%, selon un sondage BVA, à promettre de faire plus attention à leur santé à la suite de la pandémie. S'il est encore trop tôt pour valider ces promesses, force est de constater que le taux de participation au programme de dépistage du cancer colorectal enregistre un léger frémissement, en 2021. Une tendance à la hausse confirmée par le Pr Jean-François Seitz, vice-président du CRCDC (Centre régional de coordination des dépistages des cancers) Sud-PACA. *"Les signes sont encourageants, souligne-t-il. En attendant les résultats nationaux, on constate pour la première fois depuis 2017 une augmentation de la participation. Paca est l'une des régions les mieux notées avec un taux de participa-*



Un Français sur trois participe au dépistage organisé.

tion en hausse de + 7%. Et ceci en pleine pandémie Covid-19!". Rappelons que le Test Immunologique Fécal (FIT), plus simple et beaucoup plus performant que l'ancien test "Hémocult", est proposé tous les 2 ans aux hommes et femmes de 50 à 74 ans. Lorsqu'il est positif, la coloscopie retrouve une fois sur 2 un polype (ou adénome, lésion précancéreuse) dont l'ablation pendant l'examen prévient l'apparition ultérieure d'un cancer, et dans 7-8% des cas un cancer, le plus souvent superficiel, et facilement guéri. Les assurés à haut risque (antécédents personnels ou familiaux de polypes ou de cancer du colon) se voient proposer d'emblée une coloscopie, de même que les patients qui ont des symptômes intestinaux.

**"En Paca, les assurés préfèrent la coloscopie au test."**

Autre signe encourageant, le taux de mortalité par cancer colorectal est le plus faible de métropole alors que l'incidence est égale chez les deux sexes. Une dynamique qu'il explique en partie par un recours plus important de la coloscopie par rapport au test immunologique FI dans la région, et à un meilleur accès aux soins. *"Globalement, les Provençaux sont des adeptes de la coloscopie"* onfirme le Pr Seitz. Mais quand on additionne les

deux modes de dépistage, les assurés de PACA hissent la région "légèrement" derrière le taux national avec 46% contre 46,5%. Cependant, *"si plus d'assurés faisaient un FIT, les coloscopies retrouveraient et enlèveraient plus souvent des polypes, et on verrait chuter encore plus la fréquence de ce cancer"*. À titre d'exemple, aux États-Unis, ce dépistage multimodal (test FIT ou coloscopie) a permis de faire progresser à 82% le taux de participation. Avec 43 000 nouveaux cas et 17 500 décès par an, il reste le deuxième cancer le plus meurtrier en France, alors que la plupart de ces morts sont évitables. Il était donc urgent de faciliter l'accès au dépistage du cancer colorectal, puisque seulement un Français(e) sur trois participe au dépistage organisé (contre 45 à 72% chez la plupart de nos voisins européens). Un combat qui permet en 2022 de lancer deux nouveaux dispositifs pour disposer des tests. Jusqu'ici les médecins généralistes, les gastroentérologues et les gynécologues sont seuls habilités à distribuer le test à leurs patient(e)s, mais 15% des assurés n'ont pas de médecin traitant. Ainsi, Depuis le 1<sup>er</sup> mars, les assurés éligibles au test ont la possibilité de commander en ligne le kit de dépistage. Il suffit de se rendre sur le site créé par la Caisse Nationale d'Assurance Maladie, [monkit.depistage-colorectal.fr](http://monkit.depistage-colorectal.fr), avec son numéro d'identifiant reçu par voie postale. En revanche, les résultats sont accessibles sur un second site internet :

[www.resultat-depistage.fr](http://www.resultat-depistage.fr). Pour rappel, sont concernés par ce dépistage, tous les hommes et les femmes de 50 à 74 ans. D'ici la fin de l'année 2022, les pharmaciens devraient à leur tour pouvoir délivrer des kits de dépistage, comme annoncé par le gouvernement.

Et les traitements dans tout cela? Réponse: ils ont considérablement progressé ces 25 dernières années. Globalement, plus de 60% des cancers colorectaux à un stade avancé se guérissent. Dans les stades avancés, l'avènement des biothérapies ciblées, associées à la chimiothérapie, a révolutionné le traitement des cancers du côlon à un stade très avancé. Parmi les dernières nouveautés validées en 2021, le recours à l'immunothérapie dans les cancers colorectaux Micro Satellite Instable (MSI). *"Les patients ayant cette forme rare du cancer du côlon ont bien répondu à ce traitement, qui est en cours d'évaluation dans d'autres types de tumeurs du côlon. Cela étant, dépisté tôt, le cancer colorectal peut être soigné dans neuf cas sur dix. Continuons à nous mobiliser."*

Florence COTTIN

## L'AGENDA

- **Hôpital Saint-Joseph**  
Le service Hôpital de Jour Oncologie et le 3C (Centre de Coordination en Cancérologie) proposent un stand d'information dans le hall de l'hôpital entre 10h et 17h.
- **Hôpitaux de La Timone et de la Conception**  
L'AP-HM propose le 14 mars des stands d'information et de prévention respectivement dans le Hall de la Timone 1 et le Hall du bâtiment A de la Conception. Des consultations d'hépatogastroentérologie seront aussi organisées en accès libre.
- **Hôpital Privé de Provence**  
Le 16 et le 30 mars de 12h à 14h, les médecins de l'HPP assureront une permanence pour parler de l'importance du dépistage et répondre à toutes les questions.
- **Hôpital Nord**  
Un stand d'information et de prévention se tiendra le 23 mars au Pavillon Mistral de l'hôpital Nord.

Chaque lundi

Santé

Sur [laprovence.com](http://laprovence.com)

Plus d'études,  
plus de conseils...

